

# Le retour à la réalité : observations sur le chemin à parcourir

*Extraits de l'intervention de Christian Szurko, directeur du DialogCentre UK, lors du colloque de la FECRIS<sup>1</sup> « Les abus récurrents des sectes : témoignages et preuves » à Varsovie, le 7 mai 2011. L'auteur a donné une vue d'ensemble sur certaines méthodes qu'il a mises au point pour aider des membres et des ex-membres à reconsidérer leur implication dans une secte trompeuse et pour les aider à se rétablir.*

## Note préliminaire de la rédaction

Le DialogCentre de Grande Bretagne (DC UK) est une association de bienfaisance, « a charity trust », pouvant recevoir des dons exemptés d'impôts, dont le but est d'aider les membres de groupes sectaires et leurs familles. Soutenu par l'Alliance Evangélique UK, il fait partie du réseau international des DialogCentres (ou DCI) qui fédère des centres autonomes de 5 pays européens<sup>2</sup> et qui administre un site web partagé entre ces DC.

Le DC UK base son action sur la recherche, le dialogue, le conseil et une expérience éprouvée de la médiation familiale. Il ne s'agit pas « d'exit counselling » ni d'aide directe à sortir.

Le DialogCentre UK évite l'emploi du mot secte (« cela coupe la relation ») ou même NMR, Nouveau Mouvement Religieux, (qui n'indique rien sur son éventuelle dangerosité, et n'est pas pertinent pour tout type de groupe). Il préfère l'acronyme EAS qui résume 3 caractéristiques de dangerosité d'un groupe :

E = Extrémiste (intolérant aux autres, vision manichéenne),

A = Autoritariste (qui impose la vision du groupe et exclut tout questionnement),

S = Sectaire (qui isole les membres par des mots négatifs et de rejet des autres, et/ou par un langage exaltant le groupe).

Aux familles, qui sont plus de la moitié du temps le premier contact, il apporte l'information circonstanciée et les conseils pour éviter les confusions, soulager la détresse ou le traumatisme ; il les incite à mieux comprendre ce qui a motivé leur proche à s'engager. Le modèle idéal est que la famille aide vraiment l'adepte.

1 Fédération Européenne des Centres de Recherche et d'Information sur le Sectarisme

2 Les DC du Danemark, Grande Bretagne, Allemagne et Russie.

En ce qui concerne les membres ou ex-membres qui viennent le voir, il leur précise que son but est d'être un médiateur et d'aider à la réhabilitation, qu'il n'a pas de plan caché et que ses objectifs ne sont « ni le prosélytisme pour une religion ou une organisation, ni de faire sortir un membre à tout prix, ni de faire aucune action pour laquelle il ne serait pas strictement volontaire ». Aider quelqu'un à sortir d'un groupe sectaire est « moins important que de rétablir un dialogue entre lui et sa famille », et de l'aider à voir clair dans son engagement pour qu'il puisse décider lui-même de rester dans le groupe ou de se donner les moyens de le quitter.

Sur ces bases, le dialogue permet que le membre ou l'ex-membre puisse trouver un regard extérieur et contradictoire sur son engagement. Découvrir l'existence de certains secrets dont il aurait dû être informé est un élément important de sa liberté de choix. Le processus peut être long.

Les ex-membres, les plus nombreux, viennent souvent au DialogCentreUK sur les conseils d'un proche ou d'une communauté d'anciens. Les femmes sont majoritaires et se rétablissent le plus vite. Les membres actifs se renseignent beaucoup avant de franchir le pas. C'est parfois un service social, hospitalier ou autre qui les envoie.

## Introduction

Le processus de réévaluation d'une personne impliquée dans un mouvement autoritaire ou dans une secte consiste en gros à lui rendre la capacité à réexaminer son engagement, à regarder cet engagement dans une perspective élargie par des faits qui ne peuvent être perçus depuis l'intérieur du groupe et à décider si oui ou non il est de son intérêt de continuer dans ce groupe. Durant ce processus, il examinera aussi l'effet que le groupe a sur sa vie en général et sur ses relations en particulier.

Une question doit toujours rester présente à l'esprit du conseiller : le membre est-il en voie de quitter la secte et commence-t-il une réhabilitation, ou bien retourne-t-il vers le groupe ? Le but premier, la priorité dans le processus de réévaluation, doit être de permettre à la personne de prendre une décision libre et motivée.

Dans cette perspective, je crois qu'un consentement éclairé devrait être obtenu de la part du membre avant le début du processus. Là où il existe une quelconque incertitude sur sa bonne volonté ou sur sa réaction ultérieure, je suis parfois venu à lui demander de confirmer son consentement par écrit en échange de mon engagement écrit concernant mes responsabilités envers lui.

Quelle que soit la forme de ce consentement, je pense qu'il est important que celui qui est conseillé comprenne et accepte la nature et la durée approximative du processus de réévaluation, et les dispositions nécessaires.

Si le membre vit à l'intérieur de la secte, il peut être nécessaire de trouver un hébergement qui lui procure un environnement neutre et non stressant, où la réévaluation puisse avoir lieu. Souvent, cela se fait pour le mieux au sein d'une famille sympathisante, non impliquée par ailleurs. Un tel arrangement réduit la désorientation, l'isolement et la vulnérabilité que ressentent les gens qui remettent en question leur fidélité à un parcours spirituel ou autre.

## Procédure de réévaluation : une analyse des activités assistées en 10 étapes

La liste suivante présente dix activités qui peuvent aider, dix aspects de la réévaluation qui sont bien souvent au coeur de la décision de quitter le groupe puis d'aller vers une reconstruction. Je les appelle « activités assistées » car, même si par choix ou par nécessité certaines personnes progressent seules grâce à ces activités, beaucoup trouvent que certaines peuvent être effectuées plus efficacement avec de l'aide et que d'autres s'avèrent très difficiles à effectuer sans aide.

On notera qu'elles ne sont pas classées selon une importance ou dans un ordre strict, mais qu'elles se répartissent habituellement en deux catégories, les trois premières conduisant à la décision ou non de quitter le groupe, et les sept suivantes se rapportant à la voie à suivre pour mettre en oeuvre cette décision.

1. Parler des circonstances et des raisons qui ont été à l'origine de l'engagement.
2. Évaluer avec lui la qualité et les résultats de son engagement, y compris les effets de son appartenance sur l'image qu'il a de lui-même, sur la satisfaction ou non de son idéal et de sa recherche de réalisation spirituelle, sur la qualité de ses relations, et sur la réalisation de ses propres potentialités.
3. Le laisser décider s'il veut maintenir son adhésion ou bien y mettre un terme.

Puis, s'il choisit de quitter le groupe :

▮ 4. Réfléchir avec lui de quelle manière les enseignements de la secte peuvent avoir déformé sa vision de lui-même et d'autres champs de sa perception de la réalité, puis planifier les étapes à effectuer pour réparer les dégâts.

▮ 5. L'aider à réexaminer sa vision du monde, ses valeurs morales, ses préoccupations spirituelles, religieuses ou philosophiques, et autres sujets perçus à travers ses interrogations.

▮ 6. L'amener à faire des plans pour son futur immédiat. C'est-à-dire, selon les besoins, l'aider à prendre des dispositions pour sa vie courante, chercher un revenu provisoire auprès des services sociaux ou autres, remplir des demandes d'emploi, organiser une réconciliation familiale lorsque c'est possible et souhaitable.

▮ 7. Examiner le passé avec lui, y compris le temps qu'il est resté dans son mouvement, dans la perspective d'en tirer des leçons pour l'avenir : par exemple l'aider à retrouver toutes les compétences professionnelles ou acquises qui peuvent l'aider dans ses rapports avec les gens, etc.

▮ 8. L'encourager à choisir et suivre jusqu'au bout un enseignement ou une formation professionnelle selon le cas.

▮ 9. Envisager d'autres formations souhaitables comme, par exemple, des leçons de conduite, des sports, des hobbies.

▮ 10. L'aider, si nécessaire, à parcourir les étapes progressives de réhabilitation personnelle, y compris l'exposition graduelle au stress, l'amélioration de ses aptitudes à prendre des décisions, la recherche d'aide médicale ou juridique, une aide au logement si c'est approprié, et la reprise progressive de ses responsabilités dans tous les autres domaines.

Cette liste a ses limites. D'abord le mot « étapes » n'est pas employé pour indiquer que les processus en question sont séparés, chacun se terminant avant que le suivant commence. Ils sont interdépendants et souvent simultanés. Par exemple, des aspects du recrutement, la vie à l'intérieur du groupe et les raisons de la désillusion et du départ seront vraisemblablement évoqués pendant la plus grande partie de la période de réhabilitation. De même, l'ordre peut changer : ce qui figure en numéro 5 peut prendre son importance bien plus tard ou au contraire s'imposer immédiatement. Malgré ces réserves, il est utile de distinguer ces processus pour faciliter la discussion et la compréhension des divers besoins que le membre peut éprouver.

Deuxièmement, tous n'auront pas des besoins correspondant à toutes ces « activités ». Certains des processus que je décris correspondent aux cas les plus extrêmes dans lesquels j'ai été impliqué au cours des années; mais tous les individus n'ont pas besoin de toutes ces formes d'aide. Ce que je montre ici est seulement un modèle souvent observé, qui indique les dix formes d'aide les plus fréquentes, et comment elles peuvent interagir.

Troisièmement, bien que les procédures d'aide soient exposées selon un schéma assez typique de la façon dont elles se déroulent dans le temps, cela n'implique pas un classement ni une durée explicite pour l'un des travaux en cours ni pour l'ensemble du processus de réhabilitation. Ainsi il n'est pas inhabituel que des ex-membres, un certain temps après avoir quitté leur groupe, trouvent qu'ils doivent encore faire face à des éléments relatifs à leur sortie. Toutes ces restrictions pour décrire la réhabilitation viennent essentiellement du fait que chaque membre de secte est unique et doit être considéré comme tel tout au long du parcours.

Je vous ai présenté un aperçu de la réévaluation et la réhabilitation volontaire telles que je les propose depuis les années 80. Je partage avec vous cette expérience non parce qu'elle serait inhabituelle, nouvelle, ou différente, mais parce qu'elle pose quelques jalons sur le chemin de retour à la réalité pour celui qui sort du monde des groupes totalitaires et abusifs.<sup>3</sup>

---

3 Avant de conclure, l'auteur avait repris chacune des dix étapes, en les étayant d'exemples et de conseils. Pour en prendre connaissance, le lecteur pourra se reporter aux « Notes sur les dix étapes » de l'article de Christian Szurko, sur le site [www.fecris.org](http://www.fecris.org) à la rubrique Conférences/Warsaw 07-05-2011.

